

## Makaya's Land: le Paradis du buggy

Soumis par Mac Rodgers  
21-10-2012

MAKAYA'S Land: le Paradis du buggy !

Est-ce que ZEBU une vache ?

Chez ALEX, croiser un zébu  
ou un lama, ne vous étonnera plus au bout de quelques heures...  
Mais c'est vrai qu'au début, c'est déroutant !

Mais dites-moi,  
dites-moi, cher docteur Livingstone...Qu'est ce qu'une ancienne  
ferme pédagogique vient faire dans un sujet buggy ?

Le Makaya's LAND, c'est  
le nom qu'Alex Mora Gustin a donné à son terrain  
d'une quarantaine d'hectares.

Situé à une  
quinzaine de Kilomètre de Villeneuve-sur-lot dans le 47, c'est  
là qu'il accueille gratuitement les fondus de buggy à  
l'occasion d'un week-end organisé sous l'égide de  
l'association BPAF (Buggy de poche a fond).

Les ingrédients d'une sortie buggy réussie ?

Prendre un coin de verdure

Quelques buggies

De la banane

Des petites épreuves naturelles

Et moins naturelles

De la boue

Secouez fort

Pas trop quand même !

Faire tourner raisonnablement sur un circuit en herbe

Cuire au feu de bois

Déguster en groupe

Et c'est réussi !

Plus sérieusement,  
ce rassemblement concerne les passionnés de buggy inscrits sur  
le forum du BPAF. Il est étonnant de constater la qualité  
des liens que tissent ces gens autour de leur passion.

Très  
généreusement, dans un esprit de complet partage, le  
week-end prolongé s'organise autour de l'échange de  
moments conviviaux et de plaisirs partagés avec la famille  
(enfants et épouses).

Sans jamais se départir  
de sa bonne humeur, il s'agit de partager son expérience de  
buggyste pour franchir les zones de trial, piloter efficacement son  
engin dans des conditions de sécurité maximales.

En effet : conduire  
un buggy ne s'improvise pas forcément ! Le maintenir en  
état de rouler sur la durée non plus ! Les  
compétences pour être un « bon »  
BPAFEUR s'organisent autour de celles du pilote et du mécanicien...

Ils ont souvent entre 40  
et 50 ans, et sont tous des « anciens » quelque  
chose... Ancien pilote de rallye, ancien moniteur auto-école,  
ancien sportif de haut niveau ou ancien mécanicien de haut  
vol... Marrant comme cette activité rassemble des gens  
d'horizon différents, mais qui développent une  
énergie palpable...

La pratique de la moto, l'auto ou le quad  
devenant trop exigeante, ils trouvent le buggy rassurant, et surtout  
pourvoyeur de sensations « fun », dans un  
rapport sensation/risques pris, très satisfaisant. En effet,  
le harnais bouclé, il suffit de garder les mains à  
l'intérieur de l'habitacle (attacher les mains des enfants  
et des novices en l'absence de filets !), et les  
retournements divers et variés ne font qu'amuser ceux qui  
sont chargés de remettre la bête sur ses pieds !

Ici la vitesse n'est pas  
de mise ! Rouler à 60 km/h sur un chemin bosselé à  
15 cm du sol procure suffisamment de sensations ! De plus, la

limite mécanique des engins est atteinte à cette vitesse. Malgré cela, de la dextérité est nécessaire, et le plaisir du pilotage est bien présent ! Vous vous sentez rapidement devenir Vatanen sans prendre les risques de la compétition automobile !

Ici, chacun trouve sa place ! Les moins expérimentés apprennent, les autres échangent leurs expériences. L'objectif étant que ce soit des vacances pour tous, dans le respect des caractéristiques de chacun.

Le buggy, c'est pour tout le monde ! Respect du lieu et de leurs locataires : les animaux qui ravissent les enfants !

Défi Trial: GARDOIS TOI !

Cette année, la nouveauté c'était un groupe de gardois qui venait nous rejoindre. Bien leur en a pris ! Car si le buggy cela peut être « cool », certaines fois cela peut faire transpirer...

Dans la mesure où les engins sont préparés de façon adéquate, et que le fourgon soit rempli de suffisamment de pièces détachées....On peut faire pas mal de choses en buggy !

Franchement, on peut descendre de grosses pentes, ou mettre les roues dans des bourbiers profonds, mais débutants s'abstenir !

Il y a même des fois ou l'on ne sait plus très bien où passer....

Par chance, les bras sont nombreux et efficaces ! Les treuils chauffent ! Personne ne reste en rade.

Qu'à cela ne tienne !  
Dans tous les cas... Un buggy spécifique nous tirerait de là !

Au jeu du franchissement,  
ALP Saiting, PGO bug rider et Secma fun buggy s'en sortent bien.

Attention ! La maintenance est obligatoire. À ce titre,  
L'ALP de conception chinoise, reste le plus exigeant.

Le buggy, cela finit toujours par une grande ballade. Nous empruntons toutes sortes d'itinéraires pour découvrir la région.  
Asphalte, chemin de terre, accès ruraux...L'homologation a cet avantage de nous permettre d'appréhender le tout terrain, tout en préservant la possibilité de rouler sur routes ouvertes...

Pour conclure ce tour d'horizon sur l'activité « Buggy », il me semble que le succès de ce nouveau loisir réside dans des caractéristiques bien précises:

- C'est un loisir qui se pratique en groupe. A ce titre, il répond à un besoin social en rassemblant des personnes tournées vers le loisir motorisé, mais qui ne se satisfont plus de l'activité sportive à l'état pur. Tant qu'il reste « de poche », le buggy ne sera jamais un « sport »

car son intérêt réside ailleurs.

- Accès à des sensations « moteur » de bonne qualité (trial et pilotage) sans risques démesurés.
- Partage de l'activité avec la famille et les amis (pas de pré requis pour la prise en main, possibilité d'un passager)
- Capacités de déplacement non négligeables, rendant la découverte de paysages inaccessibles avec un véhicule conventionnel.
- Petite taille induisant un respect de l'environnement nécessaire à l'accès à certains chemins.

Il faut malgré tout reconnaître que le paramètre le plus rebutant de l'activité reste la fiabilité des engins commercialisés jusqu'ici. Même si c'est le besoin d'échanger des solutions qui a fondé les regroupements constatés autour du concept « buggy de poche », il faut savoir que la trousse à outil et une bonne connaissance de l'engin est nécessaire.

Pourtant, et franchement.... Si le cœur vous en dit :

N'hésitez pas !

Prêt pour l'année prochaine !

Textes : François Rouger

Photos : Jean-Claude Rospide, Alex Mora Gustin

(Article 26 bis du 04/09/2007)